



Dr Patricia EECKELEERS
 Médecin généraliste
 Vice-présidente de la SSMG
 Rédacteur en chef de la RMG
 5590 Leignon
contactRMG@ssmg.be

Covid-19 : quelles leçons tirer ?

Au moment où j'écris cet éditorial, nous sommes à la veille du déconfinement progressif, déconfinement qui soulève beaucoup de questions quant à son organisation et sa temporalité.

La gestion de cette pandémie a été différente d'un pays à l'autre, variant du «testing, testing, testing» (avec quarantaine ciblée à la clef) comme conseillé par l'OMS au confinement complet, sans pouvoir sortir même de chez soi sauf pour l'indispensable.

En général, le Nord de l'Europe a préféré la 1^{re} option, le Sud, la seconde. Ce confinement entraîne des conséquences humaines, sociales et économiques considérables par rapport au testing à large échelle : l'avenir nous dira quelle attitude aura montré le meilleur rapport cout/bénéfice...

Et en Belgique ? Actuellement, on commence le déconfinement avec, il faut le dire, quelques incohérences.

Je voudrais d'abord souligner la solidarité, la compassion, l'aide apportée par de nombreux citoyens : que ce soit pour faire des courses pour les personnes isolées, pour applaudir tous les soirs ceux qui continuent à travailler dans le but de servir la population, pour offrir du matériel de protection à tous les soignants (merci aux nombreuses PME qui ont trouvé des solutions innovantes) ou pour confectionner masques, blouses permettant de protéger le personnel de soins mais aussi la population, bénévolement pour pallier l'incurie de l'État.

Mais nous aussi pouvons être fiers de nous tous, de la médecine générale qui, grâce au Collège de Médecine Générale, a pris rapidement des décisions importantes qui se sont révélées très efficaces, et ceci bien avant les décisions gouvernementales.

Pensons aux consultations téléphoniques de tri et de suivi que nous avons rapidement commencées, bien avant les recommandations fédérales et

La médecine générale a constamment été aux avant-postes, et reconnue comme telle, grâce au travail énorme du Collège et de son Président, le Dr Thomas Orban.

même bien avant que l'INAMI nous donne un code de remboursement.

Pensons à la décision, suite au tri, de placer toute personne avec symptômes respiratoires en quarantaine, isolée dans sa chambre. Résultats : après quelques jours de travail intensif par téléphone, la chute des infections a été spectaculaire, et le but recherché, la non-saturation des lits hospitaliers aigus ou d'USI, a été obtenue : ceux-ci n'ont pas eu un taux d'occupation de plus de 58%.

Le Collège avait tiré la sonnette d'alarme sur la situation explosive annoncée dans les MR/MRS : si le testing du personnel, facteur majeur de contagiosité, et des résidents ainsi que les quarantaines du personnel et des résidents contaminés avaient été immédiates, la solitude, le sentiment d'abandon, la mort loin des siens auraient pu être évités. Cette situation inhumaine ne serait pas arrivée...

Et ne parlons pas de la saga des masques pour la population, toujours considérés comme inutiles par l'État en dépit de l'expérience des pays asiatiques, du simple bon sens mais aussi de la littérature probante et de plus en plus importante.

Le site de la SSMG est devenu LE site à consulter pour avoir toute l'information pertinente, qu'elle vienne de Sciensano ou du Collège. Il est vrai que les connaissances sur le COVID-19 évoluent à toute vitesse. Mais la médecine générale a constamment été aux avant-postes, et reconnue comme telle, grâce au travail énorme du Collège et de son Président, qui est aussi le nôtre, le Dr Thomas Orban.

Espérons que cette reconnaissance de notre spécificité mais aussi de notre efficacité et réactivité réfléchie et basée sur des données scientifiques persistera...

Bonne lecture !